Correspondance de Louis Althusser à Michel Verret, 1959-1967 (Première partie)

Note des éditeurs

La correspondance que nous publions ici représente un extrait d'un ensemble de lettres adressées par Louis Althusser à Michel Verret entre 1959 et 1967. Ces lettres ont été conservées par leur destinataire, qui y a ajouté à la main une série de titres, de soulignements et de commentaires en marge. Elles ont par la suite été déposées au "Fonds Althusser" de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC), à Caen, en France. Nous remercions le légataire universel de Louis Althusser, son neveu François Boddaert, ainsi que la directrice de l'IMEC, Nathalie Léger, et son directeur de la recherche, François Bordes, de nous avoir aimablement accordé l'autorisation de publier ces lettres. Michel Verret a confié une photocopie de ces lettres à G. M. Goshgarian, avec qui il a entretenu des contacts fréquents entre 2000 et 2003. C'est Goshgarian qui a attiré notre attention sur l'importance de cet échange épistolaire. Nous le remercions tant de nous l'avoir signalée que d'avoir bien voulu répondre à nos nombreuses questions sur le contexte personnel et politique de cette correspondance et de nous avoir fait de très précieuses suggestions. Nous exprimons également notre gratitude à Pascale Gillot, dont la lecture attentive du texte français nous a permis d'éviter nombre d'erreurs. Enfin, nous remercions les héritiers de Michel Verret, représentés par Anne-Lise Serazin, de l'accueil favorable qu'ils ont réservé à cette entreprise.

En ce qui concerne le travail d'édition, nous nous sommes efforcés de respecter au maximum le texte original, en limitant nos interventions à la correction de quelques erreurs manifestes et à l'ajout occasionnel de mots manquants à la fin d'une ligne sur la photocopie. Les ajouts et précisions que nous nous sommes vus contraints d'apporter lorsque nous les avons jugés indispensables à la compréhension du texte ont été mis entre crochets, comme par exemple les noms de famille ajoutés au prénom, et inversement, les conjectures sur des phrases tronquées, l'explication de certains sigles et acronymes, entre autres. Nous avons intégré les ajouts manuscrits d'Althusser au texte, en indiquant leur emplacement en bas de page. À travers les notes d'édition, nous avons cherché à restituer le contexte des lettres, ainsi que les références et citations auxquelles Althusser fait allusion à différentes occasions, dans le but de favoriser une lecture approfondie de cette correspondance, en la situant tant dans le corpus althussérien que dans son contexte historique.

Dans le cas des annotations appartenant à Althusser et à Verret, nous précisons également s'il s'agit d'une note ou d'une annotation en marge. S'agissant de lettres marquées tant par leur auteur, Althusser, que par leur destinataire, Verret, nous avons décidé de distinguer le *soulignement dactylographié*, représenté en italique, attribuable à l'auteur, et le soulignement manuscrit, dont l'attribution est plus incertaine, représenté par un trait souligné.

Pedro Karczmarczyk (CIeFi-IdIHCS/UNLP-CONICET)*
et Julia Montes (FaHCE/UNLP)**

* ORCID: https://orcid.org/0000-0001-6566-915X E-Mail: pedrokarcz@hotmail.com.
** ORCID: https://orcid.org/0009-0009-9945-4398 E-Mail: juliamontes1814@gmail.com

Correspondance de Louis Althusser à Michel Verret, 1959-1967

(Première partie)

Lundi 4 mai 1959

Sur Montesquieu[1]

Cher Michel,

Je veux répondre sans attendre à ton mot, qui m'a beaucoup touché.

Les questions que tu soulèves méritent d'être traitées. Je laisse la première (si dans Montaigne et dans Machiavel on ne trouve pas déjà l'idée d'un objet politique spécifique et d'une science), sur laquelle je suis d'accord en gros (je crois l'avoir indiqué dans mon livre : ce n'est pas ce thème, déjà abordé avant lui, qui fait l'originalité spécifique de Montesquieu,[2] mais la *théorie*[3] qu'il présente, et qu'il présente comme applicable à *toute l'histoire humaine*).

La seconde est plus importante (la notion de sociabilité naturelle). Pour être complet (ce que je ne pouvais vraiment me proposer en quelques pages),[4] il faudrait dire qu'il y a au XVIII[ème] siècle deux usages tout à fait différents d'inspiration de l'idée d'instinct de sociabilité (on de sociabilité naturelle) : l'un est *féodal*, j'y ai insisté quelque peu, bien que trop peu à mon goût (c'est ce thème que Rousseau critique très vigoureusement, dans le *Contrat [social]* Livre I ch. II) ; l'autre est, disons, "*bourgeois*" (thème : l'homme est naturellement sociable, désire naturellement la société pour satisfaire ses besoins physiques, intellectuels, etc... Thèse très nette chez les physiocrates par exemple, cf. Mercier de la Rivière : *l'ordre naturel* des *Sociétés politiques*, chez Diderot, etc… chez Helvétius aussi,[5] si mes souvenirs sont exacts).[6] Rousseau critique également très vigoureusement ce thème N° 2 (pour lui les besoins physiques ne sont pas à l'origine de la société. Voir *Deuxième Discours* et *L'Origine des langues* passim).[7] Mais au temps de Montesquieu ce thème N° 2 n'est pas, à ma connaissance du moins, vraiment développé et défendu. Voilà pour les faits. Et voici pour le problème : y a-t-il quelque chose à "sauver" de ce concept ? Contient-il un "noyau rationnel" ? Ou n'est-il que pure idéologie ? Je ne crois pas qu'on puisse sauver quoi que ce soit du premier sens : car la "nature" dans le contexte féodal peut servir n'importe quelle cause. Dans le second sens, la nature désigne une nature de l'homme qu'on veut penser positivement,[8] au moins qu'on essaie de penser ainsi, —et à ce titre l'idée de nature qui y est impliquée est profane, et par là joue un rôle critique à l'égard d'une nature non-profane. Mais tout ceci ne va pas au fond. Le fond est que dans les deux cas la société n'est pas prise comme un *fait*, mais est pensée co-

1 Lettre dactylographiée datée du 04/05/1959 de Louis Althusser à Michel Verret, avec date, titre et signature manuscrits.

2 Voir Louis Althusser, **Montesquieu, la politique et l'histoire**, Paris, PUF, 1992 [1959]. Althusser avait publié un extrait de cet ouvrage sous forme d'article en 1958, voir "Despote et monarque chez Montesquieu", dans **Esprit**, n° 267, novembre de 1958, pp. 595-614. Cet article est composé de différents extraits qui devaient ensuite être intégrés dans le livre consacré à Montesquieu, notamment dans les chapitres IV, V et VI. Voir un commentaire sur le lien entre l'article et le livre dans Esteban Dominguez, "Presentación a **Déspota y monarca en Montesquieu** de Louis Althusser", dans **Revista Demarcaciones**, n° 10, 2022, pp. 196-200. Disponible sur https://revistademarcaciones.cl/wp-content/uploads/2023/01/13_Articulo_Dominguez.pdf [Note de la rédaction].

3 Exposé dans mon chapitre 3 sur la dialectique de l'histoire [Note manuscrite de Louis Althusser (L.A.)]. cf. *op. cit*., pp. 43-64.

4 Ces "quelques pages" correspondent approximativement à celles de l'article susmentionné dans la note 2 [NDLR].

5 En 1962, Althusser fait une émission radio sur Helvétius, publiée en format CD. Voir Louis Althusser, "Helvétius révolutionnaire", dans **Anthologie sonore des philosophes français du XXe siècle**, Paris, Frémeaux & Associés, 2003. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=pCw93Vcu-Og. Une transcription de ce texte a été incluse dans Louis Althusser, **Politique et histoire. De Machiavel à Marx, Cours à l'École normale supérieure 1955-1972**, Paris, Seuil, 2006.

6 Voir Pierre-Paul Mercier de la Rivière, **L'ordre naturel et essentiel des sociétés politiques**, Paris et Londres, Desaint et Nourse, 1676. Concernant les thèses d'Helvétius et de Diderot, voir par exemple : Claude-Adrien Helvétius, "De la sociabilité", dans **De l'homme, de ses facultés intellectuelles et son éducation**, Londres, Société typographique, 1773 ; Denis Diderot, **Observations sur l'Instruction de S.M.I. aux députés pour la confection des lois**, Paris, Librairie des Sciences économiques et sociales Marcel Rivière, 1921 [NDLR].

7 Jean-Jacques Rousseau, **Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes**, Paris, Gallimard, 2006 ; Jean-Jacques Rousseau, **Essai sur l'origine des langues : où il est parlé de la mélodie et de l'imitation musicale**, Paris, Gallimard, 1990 [NDLR].

8 Dans les "besoins" les "intérêts" etc… de l'homme. [Note manuscrite de L.A.].

Louis Althusser, "Correspondance de Louis Althusser à Michel Verret, 1959-1967 (Première partie)", en **Políticas de la Memoria**, n° 26, Buenos Aires, 2026, pp. 187; 189-203.

mme ce dont on doit rendre compte. Ce qui suppose toute une arrière-idéologie sous-jacente, en fonction de laquelle on pose le problème. Cette arrière-idéologie dans le cas de la sociabilité naturelle d'inspiration féodale, c'est la structure sociale à sauvegarder, structure inégalitaire. Dans le cas de la sociabilité naturelle d'inspiration bourgeoise, l'arrière-pensée idéologique c'est l'individualisme théorique[9] : mettre dans l'homme (d'avant la société) le besoin, l'instinct de sociabilité, c'est représenter la société comme son *produit*, c'est représenter la société comme le *moyen*, que des individus antérieurs à elle ont produit pour satisfaire leurs besoins. Ce qui n'a évidemment de sens qu'en rapport avec cette idéologie individualiste, —et aucun sens en réalité. L'idée de Marx : l'essence sociale de l'homme, est toute différente (et je crois que la double critique de Rousseau est véritablement profonde et prophétique), car jamais Marx ne parle d'instinct de sociabilité, donc ne se réfère à l'idée que la société pourrait être issue de besoins (sociaux)[10] existant dans les hommes d'avant la société. Marx part de ce fait : les hommes qu'on peut observer vivent toujours groupés, et le problème de la genèse de la société est un faux problème, un problème qui a un sens en fonction de positions idéologiques et non en fonction de la réalité.

Il y aurait d'ailleurs beaucoup à dire sur ce terme d'essence sociale de l'homme : il est lui-même tout entier dirigé contre les idéologies individualistes et éthico-religieuses des néo-hégéliens, de Bauer, de Feuerbach lui-même et surtout de Stirner. Il est surtout, si j'ose dire, négatif. Il ramène le problème sur son véritable terrain, c'est-à-dire les idéologies de la nature humaine (idéologies politiques), sur le terrain qui leur a donné naissance : les conflits sociaux et politiques. Il désigne le lieu où ces idéologies ont un sens, et le lieu où il faut les dépouiller. Mais il ne va pas au-delà : on n'en peut rien tirer de positif que de se mettre à l'étude des faits.[11] (Il faut d'ailleurs se garder de croire que Marx ait jamais rapporté à la société tous les problèmes humains, il avait le sens de la spécificité du biologique et du psychologique, et savait fort bien que tout dans l'homme n'est pas d'"essence sociale".)

Le despotisme. Ta remarque est juste, mais d'un point de vue qui n'est pas celui de Montesquieu. Il n'a rien compris aux régimes orientaux, qui pour lui n'ont absolument aucune structure,[12] et pas la moindre trace de ces structures de base avec une faible et tyrannique superstructure politique que décrit Engels.[13] Les contemporains s'en sont très vite rendu compte. L'Anquetil-Duperron que je cite,[14] mais trop vite, a justement montré que les fameux régimes orientaux avaient *des lois*, et des structures, ce qui fiche en l'air toute la thèse de Montesquieu, celle à laquelle il tient par-dessus tout. Sa logique du despotisme est purement abstraite, —et c'est bien ce qu'il voulait en faire, sous des espèces concrètes.

Avec la monarchie absolue, tu touches effectivement au point le plus sensible de cet essai (avec la théorie générale de l'histoire, que je crains d'avoir un peu trop "dialectisée"). C'est un très gros problème, et j'avoue que je m'y suis aventuré dans la crainte et le tremblement (tout théoriques !)

J'ai voulu avant tout protester contre ce que je crois être la contamination "bourgeoise" (type *Aufklärung* et post-*Aufklärung*) de l'interprétation marxiste des rapports de classe avant la révolution française. Je suis sans doute allé trop loin, par réaction. Mais il est frappant de voir que l'idée que le conflit N° 1 de cette période est le conflit féodalité-bourgeoisie est une idée *bourgeoise* (*l'Auflklärung* en est pleine, sans parler des révolutionnaires bourgeois du Tiers [État] et des historiens bourgeois de la restauration). Or, ce conflit est posé comme le conflit N° 1 en même temps qu'est défendue l'idée que dans ce conflit la monarchie absolue a pris le parti de la bourgeoisie (voir Voltaire : le siècle de Louis XIV),[15] ou pourrait le prendre ou devrait le prendre (voir l'idéologie du despotisme éclairé des physiocrates et des Encyclopédistes en général). Association et rencontre bien singulières. Je ne dis pas que ce conflit et ces recours et ce rôle possible ou fictif de la monarchie absolue n'aient correspondu à rien de réel. Mais je pense que ce conflit, —comme, dans l'antiquité, les conflits politiques sur fond d'esclavage— suppose comme fond sur lequel il se détache (et tous ces théoriciens oublient ce fond) un autre conflit, plus profond (et insoluble à l'époque) entre la-les classes dominant(es) et les exploités. Le premier conflit pouvait fort bien se régler par des compromis, soit par l'intégration des "bourgeois" dans l'ordre féodal (type français) soit par l'intégration des nobles dans l'ordre économique bourgeois (type anglais, —et il y eut en France des velléités concrètes dans ce sens : voir justement les physiocrates, et toute une noblesse libérale devenue productrice sur ses terres affermées et travaillée selon les nouvelles méthodes, les nobles propriétaires exploitants de mines, etc...). Le second conflit était un conflit profond, insoluble par

9 Avec son arrière-fond économico-politique [Note manuscrite de L.A.].

10 Les parenthèses sont manuscrites.

11 C'est une citation de Marx : "Il faut 'laisser de côté la philosophie' (...) et se mettre à l'étude de la réalité en tant qu'homme ordinaire" Karl Marx et Friedrich Engels, "III. Saint Max", dans **L'Idéologie allemande**, Paris, Éditions sociales, 2012, p. 234. Althusser avait épousé l'anti-philosophie à cette époque : il voulait remplacer la philosophie par la science, comme le Marx de 1845. Voir Louis Althusser, "Chacun peut-il philosopher ?", dans **Être marxiste en philosophie**, Paris, PUF, 2015, pp. 325-338 ; et Louis Althusser, "Aujourd'hui", dans **Pour Marx**, Paris, La Découverte, 2005, pp. 11-34, où il critique ses positions anti-philosophiques des années 50 et du début des années 60 [NDLR].

12 Montesquieu qualifie de despotiques les gouvernements d'Asie. Le gouvernement despotique, différent des régimes monarchique et républicain, est celui où "un seul, sans loi et sans règle, entraîne tout par sa volonté et par ses caprices", cf. Montesquieu, **De l'esprit des lois**, Paris, Lavigne, 1844, pp. 8, 45 [NDLR].

13 Dans **L'Anti-Dühring**, Engels soutient que la domination politique sur les populations asiatiques était rendu possible grâce au contrôle du système d'irrigation, compte tenu des conditions climatiques : "Quel que soit le nombre des pouvoirs despotiques qui ont surgi ou ont décliné en Perse et aux Indes, chacun a su très exactement qu'il était, avant tout, l'entrepreneur général de l'irrigation des vallées, sans laquelle aucune culture n'est là-bas possible", Friedrich Engels, **Anti-Dühring : M.E. Dühring bouleverse la science**, Paris, Éditions sociales, 1950, p. 212. Voir aussi Friedrich Engels, "Lettre à Karl Marx, 6 juin 1853", dans **Correspondance**, t. 3, Paris, Éditions sociales, 1972, pp. 384-386 [NDLR].

14 Abraham Hyacinthe Anquetil-Duperron (1731-1805) est considéré comme le premier indianiste français. Il est cité par Althusser dans le livre sur Montesquieu susmentionné : "Dès 1778, dans un admirable ouvrage consacré à la Législation orientale, Anquetil-Duperron opposait déjà l'Orient réel au mythe oriental de Montesquieu", Louis Althusser, **Montesquieu, la politique et l'histoire**, *op. cit.*, p. 83 [NDLR].

15 Voltaire, **Le Siècle de Louis XIV**, Paris, Gallimard, 2015 [NDLR].

quelque compromis que ce soit, et d'ailleurs insoluble par la rupture à cette époque. Bien qu'insoluble, ce second conflit a été un des éléments *déterminants* de la forme violente qu'a pris en France le premier conflit. C'est des campagnes et du petit peuple des villes ensuite qu'est venue le vague de fond, qui a porté sur sa crête, jusqu'au pouvoir et jusqu'aux mesures extrêmes, la bourgeoisie révolutionnaire, forçant les réformistes (tout le XVIIIème siècle est "réformiste", les Encyclopédistes les premiers) à se changer (au moins un temps) en révolutionnaires. Tu vois mes arrières-pensées. Je serais d'accord avec toi par conséquent pour dire que la monarchie absolue *autorise*, permet, facilite, etc... l'intégration de la bourgeoisie à la féodalité, à condition d'entendre, au moins au XVIIème siècle et dans la première moitié du XVIIIème siècle, que cette intégration, la monarchie absolue n'a pas à la précipiter ni à l'imposer, puisque d'elle même la bourgeoisie commerçante ou financière se précipite dans la noblesse. Je le serais moins pour accepter l'idée de la monarchie absolue comme *instrument d'équilibre entre deux classes*, même dominantes, car au fond je me demande si on peut en toute rigueur parler alors de classe bourgeoise (comme fondamentalement antagoniste à la classe féodale). Marx dit quelque part dans le *Capital* : une catégorie économique, il ne faut jamais la prendre absolument, mais toujours bien voir dans quel contexte elle joue, qui lui donne son sens. La catégorie économique de l'économie marchande, sur quoi repose la force et les prétentions de cette bourgeoisie du XVIIIème siècle etc... n'est pas radicalement antagoniste avec la catégorie économique de la production féodale à cette époque-là : elle s'y intègre assez bien, et c'est pourquoi les bourgeois s'intègrent assez bien dans l'ordre social et politique de ce temps. Voilà en gros mes raisons. Mais je sais bien que je touche là à un thème trop gros pour moi, qui ne suis pas assez historien pour être vraiment autorisé à en parler. Disons que j'ai pensé, à propos de problèmes réels dans l'idéologie, trouver comme l'indice de la probabilité de thèses et de thèmes qui sont au cœur des débats actuels de l'histoire, au moins des historiens des XVIIème et XVIIIème siècles.

En tous cas, c'est certainement là le point le plus "délicat" de mon essai. Soboul, qui a des idées très précises là-dessus (en fonction de ses recherches sur les sans-culottes) m'a dit qu'il en parlerait dans *La Pensée*, à propos du compte-rendu de mon livre.[16] Je verrai ce qu'un historien dit des élucubrations d'un philosophe !

En tous cas, mon cher Michel, merci mille fois et de tes appréciations et de tes remarques. Je me souhaite beaucoup de lecteurs aussi indulgents et aussi pénétrants.

À toi de tout cœur,

Louis Althusser

8.XII.59.[17]

Cher Michel,

Merci de ton attention, et merci surtout pour ton excellent article de la *N[ouvelle] C[ritique]*,[18] que j'avais lu sur ton manuscrit, car Arnaut me l'avait envoyé pour information avant de le publier.[19] Il s'offrait d'ailleurs à te transmettre mes remarques… geste dont j'ai apprécié la délicatesse. Mais je n'avais aucune raison d'user de cette facilité, trouvant ton texte très bien, presque trop bien...

Ce dur trimestre tire à sa fin. J'espère que vous êtes tous en bonne santé, et que vous prendrez des vacances méritées à la Noël. Je ne sais encore si je m'absenterai de Paris. Au cas où tu viendrais ici, puis-je te demander de m'appeler ? Si je reste à Paris, je ne voudrais pas te rater. Si je partais, je veux alors vous souhaiter par avance de bonnes fêtes, un vrai repos, et une bonne année...

Très affectueusement à vous,

Louis

30.3.61

Sur Hegel et Marx[20]

Cher Michel,

Entièrement d'accord : il faut lire Hegel (et pas seulement lui, mais les philosophes en général). Je pense que c'est une conséquence directe de la fin de mon pq.[21] : l'étude de la philo est une propédeutique indispensable à la connaissance et à la *détection* de l'idéologie, et à la formation théorique, au maniement de l'abstraction, etc. Mais il faut aussi reconnaître que la

16 Albert Soboul (1914-1982) est un historien français, spécialiste de l'histoire de la Révolution Française. Il est notamment connu pour sa thèse de doctorat intitulée **Les sans-culottes parisiens en l'an II : mouvement populaire et gouvernement révolutionnaire, 1793-1794**, Paris, Seuil, 1968. Il a écrit un bref compte-rendu du livre d'Althusser, **Montesquieu, la politique et l'histoire**, *op. cit.*, dans Albert Soboul, "Histoire des idées politiques", dans **Annales historiques de la Révolution française**, vol. 33, n° 165, juillet-septembre 1961, p. 410. Disponible sur https://www.persee.fr/doc/ahrf_0003-4436_1961_num_165_1_4895_t1_0410_0000_1 [NDLR].

17 Lettre dactylographiée datée du 08/12/1959 de Louis Althusser à Michel Verret, avec date et signature manuscrites. La lettre porte l'en-tête : UNIVERSITÉ DE PARIS // ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE // 45 Rue d'Ulm // ODÉON 06-45 // LE SECRÉTAIRE.

18 Il fait probablement référence au compte-rendu de **Montesquieu, la politique et l'histoire**, *op. cit.*, rédigé par Michel Verret, "Sur Montesquieu", dans **La Nouvelle critique**, n° 110, novembre 1959, pp. 142-146. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1959_11_n110.pdf [NDLR].

19 Jacques Arnaut (1918-2008), journaliste et écrivain. Il est rédacteur-en-chef de **La Nouvelle critique** entre 1958 et 1966 [NDLR].

20 Lettre dactylographiée datée du 30/03/1961 de Louis Althusser à Michel Verret, avec date et signature manuscrites. Le titre a été ajouté à la main par Michel Verret.

21 "Pq." est utilisé, dans l'argot académique, comme synonyme de "publication" [NDLR].

Louis Althusser, "Correspondance de Louis Althusser à Michel Verret, 1959-1967 (Première partie)", en **Políticas de la Memoria**, n° 26, Buenos Aires, 2026, pp. 187; 189-203.

plupart du temps on parle de Hegel sans vraiment l'avoir lu : les citations des passages de Marx sur Hegel tiennent lieu de sa connaissance…

Quant au rapport Marx-Hegel, je ne cache pas que je l'ai abordé par un aspect très précis, et que de cet aspect j'ai tiré un certain nombre de conséquences, avancées d'ailleurs comme une suggestion à vérifier, ou en tous cas demandant des vérifications, —et pas seulement des citations. Je laisse de côté le côté *philosophie* de Hegel, tu m'accorderas aisément qu'on ne peut pas devenir marxiste en la "renversant". (C'est Feuerbach qui la "renverse" : on connaît le résultat). Mais ce qui fait difficulté (et ce que tu m'objectes) c'est la dialectique. Sur la dialectique nous avons pas mal de textes de Marx, à 99 ou 90%, comme on voudra, très critiques (cf. *L'idéologie allemande*, cf. *Misère de la philosophie*) et quelques textes plus positifs. Le texte de la deuxième préface du *Capital* par exemple.[22] Là le thème du "renversement" est évoqué seulement sous la forme "renversement",[23] si l'on veut. Le thème proposé est celui du noyau et de l'enveloppe. Pas question de "remettre le noyau sur ses pieds", comme tu dis. Mais d'extraire le noyau de sa gangue idéologique… toute la question est de savoir ce qu'il y a *en fait de noyau* dans Hegel, *ad* si le noyau, loin de préexister à l'"extraction", n'en est pas plutôt le produit, —et l'extraction alors n'est pas dans le genre opération chirurgicale ou fruitière… mais plutôt opération critique (faisant apparaître quelque chose de différent de ce qu'on "voit" sous l'enveloppe).[24] C'est pour cela que je parle des investigations scientifiques nécessaires pour répondre à la question. Car je crois que ledit noyau, il ne faut pas le définir à partir de Hegel lui-même, mais à partir de la *dialectique effective* chez Marx, c'est-à-dire à partir de la dialectique effective à l'œuvre dans ses œuvres (et pas seulement à partir de cette phrase très générale de la même préface sur les lois générales du mouvement).[25] Voir d'ailleurs dans cette même préface la longue citation que fait Marx d'un critique qui l'a parfaitement compris.[26] Cette citation est fort peu "hégélienne" dans son esprit. Je veux dire que la dialectique marxiste contient en elle-même (et même si Marx a recouru à l'exemple de la dialectique hégélienne, d'abord parce qu'il l'avait traversée, qu'elle lui avait beaucoup appris, ensuite parce qu'elle était le seul modèle existant pouvant, analogiquement, donner une idée de la sienne) bien autre chose que la dialectique hégélienne, —non seulement parce qu'elle n'a pas le même point d'application mais aussi parce que la différence des objets auxquels elle s'applique retentit sur elle, et lui donne non seulement un autre sens, mais aussi un autre contenu.[27]

Il ne s'agit pas, sur cette question, de revenir *en-deçà* des thèses classiques du marxisme, mais d'aller voir derrière des formules trop alignées sur le formalisme de Hegel, la richesse d'un contenu et son originalité propre. *Ad* je crois que, de même que la "position théorique" ou si l'on veut philosophique de Marx est profondément originale par rapport à Hegel, —et pas seulement à cause du prétendu "renversement",— de même la conception marxiste de la dialectique (dans les œuvres, dans la pratique) est elle aussi très originale (et sans doute *plus qu'on ne l'a dit*) par rapport à la conception hégélienne de la dialectique.[28] Cela n'est pas seulement pour moi un sentiment ou pressentiment, je crois que ce que j'ai indiqué sur la conception de l'histoire idéologique en est *déjà* un exemple. Mais bien entendu il faut chercher dans les autres domaines, pour voir ce qu'il en est, —chercher à la fois dans Marx et dans Hegel pour voir clair dans cette comparaison. Je parle de "recherches" : l'article de Godelier dans *Économie et Politique* est à cet égard une tentative intéressante.[29] Faut continuer.[30]

Mais je ne sais si ces explications te satisferont… car elles restent en partie programmatiques !

À toi de tout cœur,

Louis Alt

Sur le et la politique

Sur l'art[31]

Paris mardi 22.I.64

Cher Michel,

Ta lettre, qui me touche infiniment. Tu peux me faire confiance, y compris sur le point de la discrétion. Je te connais : et je sais le prix, vraiment le prix, [de] ta déclaration, concernant le travail que tu envisages, et [de] la part qui t'y revient. Tu peux me faire confiance, comme [je] te fais confiance : sans réserve.

Deux points qui m'inspirent réflexion.

1) ta thèse. Excellent idée : la politique. On ne fait rien sans passion, autant parler de sa passion. Je puis peut-être te suggé-

22 Althusser fait référence à la Postface de la deuxième édition et non à la Préface, voir Karl Marx, "Postface de la deuxième édition allemande de 1873", dans **Le Capital, livre 1 : Critique de l'économie politique**, Paris, Éditions sociales, 2022 [NDLR].

23 "Seulement" est un ajout manuscrit.

24 Juste [Annotation manuscrite en marge de M.V.].

25 A mon avis, il faut l'extraire de la réalité —chez Hegel, de ce que Hegel reflète de dialectique réelle. [Annotation manuscrite en marge de M.V.].

26 La phrase "très générale" et la critique, faite par l'économiste russe I. I. Kaufman, se trouvent toutes deux dans la citation de celui-ci faite par Marx, cf. *ibidem*, pp. 14-16 [NDLR].

27 N'y a-t-il pas cpdt. [cependant] des lois générales de la dialectique. [Annotation manuscrite en marge de M.V.].

28 Oui [Annotation manuscrite en marge de M.V.].

29 Il fait référence aux articles de Maurice Godelier, "Les structures de la méthode du **Capital**", publiés en trois parties dans les n° 70, 71 et 80 de la revue **Économie et politique** en 1960-61. Ces articles ont été publiés dans Maurice Godelier, **Rationalité et irrationalité en économie**, Paris, Maspero, 1966 [NDLR].

30 À lire [Annotation manuscrite en marge de M.V.].

31 Lettre dactylographiée datée du 22/01/1964 de Louis Althusser à Michel Verret, avec signature manuscrite. Le titre a été ajouté à la main par Michel Verret.

rer quelque chose. D'accord : la conception marxiste de la politique, ou, plutôt *du* politique, de *ce qu*'est politique ("la politique" étant plutôt en général une politique qu'on *fait* ; la politique qu'on fait peut [être] ou ne pas être en rapport avec une science du politique, cette science du politique pouvant (ou pouvant ne pas) exister (il y a entre *le* politique et *la* politique l'exacte différence bien mise en évidence par Staline, dans *Questions économiques du Socialisme* je crois, lorsqu'il reproche à quelqu'un de confondre l'économie politique (science) avec la politique économique (pratique, appliquée ou non, de la science économique).[32] Le politique est l'objet possible d'une science : la science du politique. La politique est une pratique, qui peut être (dans le cas du marxisme) ou peut ne pas être (dans le cas des politiques non-marxistes) l'application de la science du politique. Comme il n'est de science du politique que la science marxiste du développement des formations sociales, dans le secteur de cette science qui s'occupe de la superstructure et de l'idéologie, science du politique = pour nous (objectivement, mais nous sommes les seuls à le reconnaître : les autres *refusent*, pour des raisons de classe, la démonstration scientifique donnée par cette science) la conception marxiste-léniniste-stalinienne, etc. (disons marxiste) non de la politique mais *du* politique.

Ce qui pose naturellement le problème : comment cette science s'est-elle constituée, sur quel fond déjà existant, etc. Evidemment il y a des choses dans l'Antiquité, mais je crois que, comme en toutes choses, sauf dans le domaine de l'idéologie la plus virulente (religion, morale, philosophie), il faut quand même partir de la grande coupure sur laquelle nous vivons : celle des grandes mutations économico-politico-scientifiques, etc. du XVI^{ème} siècle. Partir de *Machiavel*, —et de Guichardin, son double-compère-contraire.[33] Voir ce qu'en dit Gramsci, juste en son fond, bien que peu "critique" (le propos de Gramsci n'était pas historique : il cherchait à Lénine un ancêtre, et à Machiavel de quoi l'éclairer. Profondeur du texte de G[ramsci] sur M[achiavel] : elle est donnée par tout ce qui l'entoure, par les considérations de G. sur ce qu'est aujourd'hui un parti politique, sur les USA, etc. bref par toute l'œuvre de G.).[34] Les grands moments de l'élaboration d'une science du politique, à ma connaissance : 1) Machiavel, 2) Spinoza (extraordinaire), 3) Montesquieu, 4) Rousseau, 5) Marx.

Le seul à utiliser critiquement-idéologiquement de façon globale (car non-réaliste, non "matérialiste") c'est Rousseau, dans cette liste. Les autres tous, à un titre ou à l'autre, extraordinaires. Marx bien entendu : le seul qui ait mis (le) politique à sa place. Condition absolue pour qu'une science se constitue : que son objet soit un objet réel, au sens fort d'objet scientifique, et première condition pour cela, qu'il soit bien distingué des autres objets voisins ou semblables (apparemment semblables), donc qu'il soit bien *posé*, c'est-à-dire posé à la place qui lui revient bien *localisé* (c'est le sens profond de la théorie marxiste exposée dans la préface à la *Critique à la Contribution* de [18]58). Seul Marx a *localisé le* politique, les autres en ont parlé, sans pouvoir (savoir) le localiser. Ils ont dit des choses extraordinaires, mais leur manque tout simplement que ces choses dites soient des dits *scientifiques*. Leur manque la scientificité de la localisation scientifique de leur objet. Il s'en déduit des conséquences très importantes, y compris sur leurs "ignorances" dérivées, et leurs aberrations et leurs "limites" (les fameuses limites !!)

Marx : rien, que des erreurs idéologiques, à tirer des textes de jeunesse. Je te signale que *L'Idéologie allemande* (je te l'ai déjà dit je crois) n'est, sur ce plan aussi, pas au point. Marx ne l'a pas publiée, et Engels a dit plus tard "nous étions jeunes et ignorants".[35] Ne rien tirer de *L'Idéologie allemande*, à moins de la rectifier, c'est-à-dire de la critiquer en fonction de sa problématique (non encore juste : elle rompt avec la problématique d'avant, mais n'est pas encore bien *posée* : la révolte et le refus envers la problématique qui précède n'équivaut pas immédiatement à une juste position).[36] Marx est encore à la *recherche* de cette position juste, et il se fie à Smith, et au concept de la division du travail smithéen, qui *confond* (ce sera le pas décisif plus tard) encore division *technique* et division *sociale* du travail (voir ce que j'en dis très brièvement dans l'article sur les étudiants).[37] On peut tirer des choses des textes historiques de Marx (*18 Brumaire*, etc.) et de la pratique politique de Marx de cette époque (et même d'avant, mais à condition de la critiquer à la lumière des concepts marxistes ultérieurs, une fois qu'ils seront bien *posés*). Mais théoriquement ça devient sérieux seulement avec les années [18]57-[18]58 (la *Contribution à la critique*, préface, introduction, et voir aussi l'énorme *manuscrit* [18]57-[18]58 publié chez Dietz,[38] non traduit hélas, —une par-

32 Joseph Staline, **Problèmes économiques du socialisme en U.R.S.S.**, Paris, Éditions sociales, 1952, qui comprend, outre le texte qui donne son titre à l'ouvrage, "Des erreurs du camarade L. Iarochenko", disponible sur https://www.bibliomarxiste.net/auteurs/staline/les-problemes-economiques-du-socialisme-en-urss/. On y trouve la phrase dont Althusser parle: "Le camarade Iarochenko ramène les problèmes de l'économie politique du socialisme aux problèmes de l'organisation rationnelle des forces productives, aux problèmes de la planification de l'économie nationale, etc. Mais il se trompe gravement. Les problèmes de l'organisation rationnelle des forces productives, de la planification de l'économie nationale, etc., sont l'objet non pas de l'économie politique, mais de la politique économique des organismes dirigeants. Ce sont deux domaines différents qu'on ne doit pas confondre. Le camarade Iarochenko a brouillé ces deux choses différentes, et le voilà en bien fâcheuse posture ! L'économie politique étudie les lois du développement des rapports de production entre les hommes. La politique économique en tire des conclusions pratiques, les concrétise et s'en inspire dans son activité quotidienne. Encombrer l'économie politique des problèmes de la politique économique, c'est la tuer en tant que science" (p. 78) [NDLR].

33 Francesco Guicciardini (1483-1540), dit aussi François Guichardin, est un penseur florentin dont Gramsci parle dans le "Cahier 6", dans **Cahiers de prison**, Paris, Gallimard, 2022 [NDLR].

34 Antonio Gramsci, *op. cit.*, "Cahier 13", "Cahier 14" et "Cahier 15", aussi connus sous le nom "Notes sur Machiavel, sur la politique et sur le Prince moderne". Une version numérique est disponible sur https://www.marxists.org/francais/gramsci/works/1933/machiavel.pdf [NDLR].

35 Althusser fait probablement référence aux commentaires d'Engels dans Friedrich Engels, "Préface", dans **Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande**, Paris, Éditions sociales, 1945 : "La partie rédigée [du manuscrit] consiste en un exposé de la conception matérialiste de l'histoire, qui montre seulement à quel point nos connaissances de l'histoire économique étaient alors encore incomplètes" (p. 4) [NDLR].

36 Pas de fermeture de parenthèse dans l'original.

37 Louis Althusser, "Problèmes étudiants", dans **La Nouvelle critique**, n° 152, janvier 1964, pp. 80-111. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1964_01_n152.pdf [NDLR].

38 Il s'agit, d'un côté, de la Préface à la **Contribution à la critique de l'économie politique** et l'"Introduction aux Grundrisse dite 'de 1857'" première

tie doit être bientôt traduite et publiée par Bottigelli)— [manuscrit] qui est capital sur tous ces points et naturellement avec le *Capital* et tous les textes qui lui sont contemporains, y compris la correspondance, les articles de politique contemporaine (Costes : *Œuvres politiques*),[39] puis les interventions de Marx et Engels dans la vie politique du mouvement ouvrier (infiniment précieux ; car c'est alors une pratique scientifique dans le politique, donc une pratique où la science du politique existe comme qui dirait à ciel ouvert).[40] Même chose pour Lénine, bien entendu. Un trésor incomparable. Je te signale : attention à l'*État et la Révolution*, texte qui a joué un grand rôle théorico-pratique,[41] avant tout, sur la question de la dictature du prolétariat, point alors capital… et encore aujourd'hui ! —mais de peu de valeur théorique sur les autres points, au moins sur certains autres points, en particulier sur tous les points qui sont le commentaire immédiat des textes de Marx et Engels consacrés au commentaire des événements politiques de la Commune de Paris.[42] La Commune de Paris dans la littérature marxiste [est] en partie un mythe : parce que l'on réfléchit sur des résultats politiques, ses décisions politiques (milice, fonctionnaires, etc.) sans tenir compte de leurs conditions de possibilité, on les prend pour, dans leur forme concrète, valable en dehors de leurs conditions d'existence, et en particulier en dehors du fait que la Commune a été battue, écrasée, etc. sans parler du fait qu'il s'agissait de la "ville la plus civilisée du monde". D'où une certaine utopie, visible dans *l'État et la Révolution*, et que Lénine a *dû*, chemin faisant, une fois la révolution victorieuse en URSS, critiquer et abandonner : Lénine n'a pas abandonné les principes théoriques [de] l'*État et la Révolution*, mais les formes concrètes utopiques sur les fonctionnaires, l'armée, la gestion de l'économie, etc… longuement développées dans l'*État et la Révolution*.

2) Deuxième point. Il existe aujourd'hui une "science politique" bourgeoise, en tous cas développée par des théoriciens bourgeois non-marxistes. Cf. Science Po. et ses publications,[43] cf. Aron, etc.[44] Aron n'a pas inventé la science politique : elle a été mise au point aux USA. Elle étudie des réalités (groupes de pression, formes de la décision, partis, personnel politique, etc.). Elle étudie naturellement ces réalités sur la base d'une idéologie qui lui tient lieu de théorie. On ne peut rien faire aujourd'hui de politiquement et théoriquement fécond si on néglige et ces *réalités* et les essais existants en "science politique" (ne serait-ce que pour les démolir)[45] (les soviétiques en savent quelque chose !! Comme ils n'affrontent pas directement les problèmes de la vie politique et de l'organisation et des formes de vie politique actuelles, indispensables pour remplacer les formes non-vivantes de la période du culte, etc.,[46] ils remplacent, ou du moins ont tendance à remplacer la politique par la morale, —et chez nous Garaudy suit la même voie,[47] et il n'est pas le seul,— car il y a un pragmatisme politique régnant,[48] empirisme politique régnant, apparemment innocent ou apparemment orthodoxe, qui s'abrite sous l'affirmation et le rappel constant des principes, —qui est une autre façon d'enterrer la science marxiste du politique : en [la] confondant avec *la* politique (du parti),[49] c'est-à-dire avec la pratique politique, elle-même en principe application de la science *du* politique[50] — sans dire que cette science *du* politique est une autre pratique, théorique elle, indépendante en son essence de son application dans le politique, c'est-à-dire de la pratique politique ou de la politique), —donc on ne peut rien faire aujourd'hui de sérieux, de scientifique, si on néglige ces réalités et si on n'en fait pas la vraie science, —pour ba[ttre] par la vraie science marxiste,[51] la fausse science d'Aron et de tous les "political scientists" qui envahissent le monde sous toutes les formes, y compris celles des techniques psycho-sociologiques actuelles (une des plaies de l'UNEF et de l'UEC,[52] voir le papier que je joins à cette lettre et que je te demande de me renvoyer *vite*, j'en ai besoin).

publication chez Karl Kautsky dans Karl Marx, "Einleitung zu einer Kritik der politischen Ökonomie", dans **Die Neue Zeit**, 1903, vol. 1: 710–18, 741–5, et 772–81. D'un autre côté, "l'énorme manuscrit" est *Grundrisse*, première publication chez l'Institut Marx-Engels-Lenin, voir Karl Marx, **Grundrisse der Kritik der politischen Ökonomie**, Moscou, Institut Marx-Engels-Lenin, 1939-4, et après chez Dietz, voir Karl Marx, **Grundrisse der Kritik der politischen Ökonomie (Rohentwurf) 1857-1858**, Berlín, Dietz Verlag, 1953. En français, voir Jean-Pierre Lefebvre *et al.*, **Manuscrits de 1857-1858, dits « Grundrisse »**, Paris, Éditions sociales, 2018, qui inclut l'Introduction de 1857 et les *Grundrisse*. Par rapport à la Préface, voir Karl Marx *et al.*, **Contribution à la critique de l'économie politique : Introduction aux « Grundrisse » de 1857**, Paris, Éditions sociales, 2014. La révision moscovite des manuscrits a permis d'associer l'Introduction dite de 1857 non pas à la Contribution, mais aux *Grundrisse*, comme l'explique Umberto Curi. Voir en espagnol Umberto Curi, "La crítica marxiana de la economía política en la 'Einleitung'", dans Karl Marx, **Introducción general a la crítica de la economía política/1857**, México, siglo xxi, 1982 [NDLR].

39 Karl Marx, **Oeuvres politiques**, Paris, A. Costes, 1929-31, traduction de J. Molitor, publiées en huit tomes [NDLR].

40 Pas de fermeture de parenthèse dans l'original.

41 "Théorico-" est un ajout manuscrit.

42 Karl Marx *et al.*, **Sur la Commune de Paris**. **Textes et controverses**, Paris, Éditions sociales, 2021 [NDLR].

43 "Sciences Po" est le nom sous lequel est connu l'Institut d'études politiques de Paris, fondé en 1872 [NDLR].

44 Raymond Aron (1905-1983) est un sociologue et philosophe renommé. Althusser l'a critiqué à plusieurs reprises, notamment sur la notion d'histoire. Voir par exemple Louis Althusser, "Sur l'objectivité de l'histoire. Lettre à Paul Ricoeur (1955)", dans **Solitude de Machiavel**, Paris, PUF, 1998. En 1969, Aron publie **D'une sainte famille à l'autre. Essai sur les marxismes imaginaires**, Paris, Gallimard, 1969, où il critique les marxismes de Sartre et d'Althusser. Dans la présentation de ce livre, Aron affirme : "Le marxisme d'Althusser, avec ses prétentions à la scientificité, me paraît une mystification philosophique, étrangement révélatrice de la vie parisienne dans les milieux intellectuels dits d'avant-garde." [NDLR].

45 "Et les essais existants en 'science politique' (ne serait-ce que pour les démolir)" est un ajout manuscrit.

46 Voir Michel Verret, "Remarques sur le culte de la personnalité", dans **Théorie et politique**, Paris, Éditions sociales, 1967. Cet article de Michel Verret a été initialement publié sous le titre "Quelques remarques sur le culte de la personnalité", dans **La Nouvelle critique**, n° 151, décembre 1963. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1963_12_n151.pdf

47 Roger Garaudy (1913-2012), philosophe et homme politique. Entre 1945 et 1962, il est député puis sénateur pour le Parti Communiste, dont il est membre du Comité central de 1945 à 1970, année de son exclusion. Il a dirigé le Centre d'études et de recherches marxistes (CERM) et les **Cahiers du communisme**, revue mensuelle du Parti communiste français [PCF] [NDLR].

48 "Car" est un ajout manuscrit.

49 Les parenthèses sont manuscrites.

50 "Elle-même" est un ajout manuscrit.

51 La lettre comporte ici un mot coupé : "pour ba… par la vraie science marxiste, […]", que nous avons interprété comme "battre" [NDLR].

52 L'UNEF (Union nationale des étudiants de France) est le syndicat national des étudiants en France. L'UEC (Union des étudiants communistes) est, comme son nom l'indique, le syndicat des étudiants communistes [NDLR].

Que penses-tu de ces suggestions ?

L'art. Je ne suis pas d'accord. Tu distingues l'art de l'idéologie esthétique. Il y a effectivement une distinction réelle. L'idéologie esthétique de Bazaine (ses livres) est une chose, ses tableaux sont une autre chose.[53] Il y a même une idéologie esthétisante (ou esthétique) qui peut être complètement indépendante de toute pratique artistique (ex. les philosophes : Bergson est le plus beau !).[54] Mais cela ne règle pas le problème. Dans le couple comportant les deux éléments distincts : *objets* esthétiques (qui ont une existence matérielle) et *idéologie* esthétique, qui peut être celle exprimée personnellement par l'artiste lui-même (dans [ses] livres théoriques, ou dans ses préfaces, —cf. Butor, cf. Stendhal etc...[55] pas besoin d'autres exemples, nous nous comprenons), ou plus généralement (et c'est elle qui commande l'idéologie personnelle de tel ou tel artiste), l'idéologie esthétique en général, c'est-à-dire l'idéologie qui 1) reconnaît l'existence de l'art[56] 2) prend l'existence esthétique pour modèle essentiel de toute existence 3) en fait une théorie générale, plus ou moins philosophique (plus: Kant, Hegel, Bergson, etc... l'Art étant le modèle de la solution des problèmes ou contradictions non-résolus dans les autres domaines, conflit nature-liberté chez Kant, nature-culture chez Hegel, matière-esprit chez ce pré-kantien qu'était Bergson, pré-kantien inculte)... —donc dans le couple objet d'art-idéologie esthétique, la question marxiste fondamentale est (pardon si je parle le langage de Mao, mais c'est aussi le langage même de Marx, par exemple dans l'expression célèbre "les idées *dominantes* sont celles de la classe dominante") : quel est l'élément *dominant* ? La réponse est sans nul doute possible : l'*idéologie*.[57] Et cette réponse devient intelligible si nous avons une conception matérialiste de l'idéologie, c'est-à-dire, marxiste : c'est-à-dire si nous reconnaissons dans l'idéologie tout autre chose que de la conscience, mais une pratique liée à un système de représentations, mythes, etc., une pratique produisant des transformations réelles, et même des *objets* (ou des institutions, etc.) Là-dessus Staline (dans son manuel *Matérialisme dialectique et matérialisme historique*) a bien insisté, et il a eu du génie théorique en le faisant, dans cette simple phrase : les idéologies et les institutions qui lui correspondent... (je ne sais pas s'il ne dit pas les institutions produites par elle...).[58] J'irai jusque-là : oui l'idéologie produit soit des institutions, soit des organisations, et toutes leurs manifestations, y compris des objets, des manières, des comportements, etc... (l'idéologie religieuse produit l'Eglise, et tous les sous-produits de la vie religieuse, y compris les objets de piété. .. —l'idéologie politique produit toutes les organisations politiques, donc les partis, et tous leurs sous-produits, y compris des objets etc... facile à développer) L'art, comme idéologie, produit l'activité esthétique (celle des artistes), et donc leurs produits : *les objets d'art*. *Formellement*, compte tenu de la nature (fonction) différente qui distingue aujourd'hui, en leur pratique respective l'idéologie religieuse [de] l'idéologie esthétique, il y a le même rapport théorique (structural si tu veux) entre, d'une part, l'idéologie religieuse et les objets de piété de toute sorte, qui en sont les produits, —et d'autre part, l'idéologie esthétique et tous les *objets d'art*, qui en sont le produit. Je ne vois pas comment, dans la conception marxiste, on peut tenir un autre langage. Je ne vois pas comment on peut tenir un autre langage scientifique tout court, c'est-à-dire un langage qui rende compte de la réalité esthétique même, dans son double aspect (idéologie, —et objets d'art).

Evidemment, alors, puisque l'art est, dans ses objets, produit d'une pratique idéologique (=idéologie), il est dans son essence distinct de cette autre pratique, non pas idéologique, mais théorique (scientifique) qui produit cet autre objet spécifique qu'on appelle *connaissance*. On ne peut pas échapper à cette conclusion : que l'art n'existe pas dans la forme de la *connaissance*, mais dans la forme de l'idéologie et particulièrement dans cette forme spécifique de l'idéologie qu'est l'idéologie esthétique. Je pense, quant à moi, que la fonction de connaissance attribuée à l'art par la philosophie idéaliste allemande est en quelque sorte le prix payé à l'art par une philosophie qui avait justement besoin de l'art pour [la] solution de sa "philosophie de la connaissance", comme on le voit très clairement dans Kant et dans Hegel. Donnant, donnant : pour que l'art ait, comme ils le voulaient, son mot à dire dans les problèmes de la "philosophie de la connaissance", il fallait qu'il eût avec la connaissance un rapport terne suffisamment profond pour autoriser son intervention, pour que son intervention dans le problème de la connaissance ne fût pas arbitraire, exotérique, mais nécessaire et interne, non accidentelle, mais *de droit*. Tout le malentendu [sur] la question est autorisé par le fait que l'art, tout comme la connaissance (mais également tout comme toute idéologie, la religieuse aussi !) a affaire au seul monde qui soit, au réel... Mais ce qui fait la différence de la science ou connaissance d'une part et n'importe quelle idéologie de l'autre, ce n'est pas ce rapport (car il n'est nulle autre possibilité au monde : même le non-rapport absolu au monde, comme celui qui est visé par certaines formes religieuses, est encore une modalité du rapport au monde), mais sa modalité, en d'autres termes : sa *fonction*. Balzac fait allusion à la réalité dont parle Marx. Mais Balzac n'est pas Marx, parce [que] l'un fait allusion, sur le mode idéologique de l'art (méconnaissance-reconnaissance), alors que Marx fait allusion, au monde, sur le mode de la *connaissance* (et non de la méconnaissance-reconnaissance). Il faut même dire pl[us] : que le terme d'allusion, qui figure des deux côtés dans ma comparaison, n'a droit à figurer que dans la première partie de ma phrase, et pas

53 Jean Bazaine (1904-2001), peintre parisien qui a aussi réfléchi sur l'art. Voir Jean Bazaine, **Le temps de la peinture (1938-1989)**, Paris, Aubier, 1990 [NDLR].

54 "Plus" est un ajout manuscrit.

55 Michel Butor (1926-2016), est un écrivain français, figure majeure du mouvement littéraire du "nouveau roman". [NDLR].

56 Non esthétique [Annotation manuscrite en marge de M.V.].

57 Sur "l'élément dominant", voir Mao Tse-Toung, "De la contradiction" dans **Quatre essais philosophiques**, Pékin, Éditions en Langues Étrangères, 1966, repris par Althusser dans **Pour Marx**, *op. cit*. [NDLR].

58 Joseph Staline, **Le matérialisme dialectique et le matérialisme historique**, Moscou, Éditions langues étrangères, 1954, qui est un extrait de **l'Histoire du Parti communiste bolchevik d'URSS**, diffusé séparément. On y retrouve, de manière systématique, la série: "idées, théories, opinions et institutions politiques". Une version numérique est disponible sur https://www.marxists.org/francais/general/staline/works/1938/staline_materialisme_dialectique.pdf [NDLR].

dans la seconde : parce qu'effectivement le rapport idéologique au monde est un rapport allusif-illusoire (imaginaire), alors que le rapport de la connaissance au monde est l'essence même du monde, connue. "Vous avez compris (c'est-à-dire non discerné) l'allusion ?" impliqué dans toute idéologie est absent de la connaissance. D'où l'on pourrait tirer des conséquences de quelque importance.

Qu'est alors l'art, s'il n'est pas une pratique idéologique existant sur la modalité de la connaissance ? Qu'est[-il] pour être différent des autres pratiques idéologiques ? [J'ai] pas mal d'idées là-dessus, mais comme elles sont encore à l'état d'hypothèses, je veux d'abord les soumettre à quelques vérifications théoriques et pratiques.

Tu serais d'ailleurs mieux à même que moi, si, partageant ces quelques principes que je te donne à la hâte, tu voudrais la poursuivre, de donner à cette réflexion la solution qu'elle attend.

Je suis trop bavard... Je te laisse.

À toi, de tout cœur,

Louis A.

20.2.65[59]

Cher Michel,

La partie est gagnée avec le Cang.[60] Il m'a promis d'intervenir personnellement auprès de M. pour la cagne de Nantes. Le C[ang] avait conservé (ou s'était fait) de toi un portrait-robot, qu'il a fallu que je lui demande de d'abandonner (une sorte de condensation entre quelques souvenirs de ta première agrégation, à l'issue de laquelle tu avais dû être assez vif avec lui, — et quelques images types du "philosophe-militant" tirées de l'histoire contemporaine...).[61] Il s'est sans difficulté rendu à mes arguments, mais il a fallu que je les développe, —comme s'il avait besoin de cette compensation verbale… (Il connaissait ton livre sur la religion, qui lui avait plu).[62]

Ta lettre ce matin : tu as donc bien fait d'écrire à M., et les choses devraient s'arranger. Tiens-moi au courant.

Au même courrier que ton mot, qui m'a beaucoup touché (comme toi je suis très optimiste, et t'écouter parler du beau travail que vous avez fait, Papin et toi à Nantes, m'a donné une grande et vraie joie),[63] je reçois une lettre d'un M. Kellner de la Paulus-Gesellschaft,[64] qui m'invite à une réunion après Pâques à Salzbourg et me dit qu'il a écrit dans le même sens à toi, Jacques M.,[65] Verret, Sève,[66] Besse,[67] Casanova.[68] Je ne pourrai pas y aller, mais comme ce M. K. semble en rapport avec toi, dis-moi comment le traiter pour ne pas lui faire de peine.

Pour les revues, plus j'y songe, plus cela me semble important. Je vais seconder tes efforts à mon niveau et quand cela aura pris un peu forme je t'en parlerai. (L'objectif : que *La Pensée* devienne une revue de *théorie* et de *recherche marxiste,* et non seulement "rationaliste-moderne").[69]

Affections à Elyane et à toi,[70]

Louis

59 Lettre dactylographiée datée du 20/02/1965 de Louis Althusser à Michel Verret, avec date et signature manuscrites. La lettre porte l'en-tête : UNIVERSITÉ DE PARIS // ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE // 45 Rue d'Ulm, Paris 5e // ODÉON 06-45 // LE SECRÉTAIRE.

60 Surnom de Georges Canguilhem. Foucault évoque son influence dans l'Université française, cf. Michel Foucault, "Structuralisme et poststructuralisme", entretien avec G. Raulet, printemps 1983, dans **Dits et écrits, t. IV**, Paris, Gallimard, 1994 [NDLR].

61 En 1951, Michel Verret échoue à l'agrégation. Il publie ensuite dans **La Nouvelle critique** sous le pseudonyme "Jean Néry" une critique de ce concours en raison, entre autres, de l'augmentation des échecs à l'ENS, et des conditions de vie des agrégatifs. Il affirme que "L'agrégation est un concours miséreux : les conditions de vie des agrégatifs (...) sont souvent inférieures au minimum vital". Cf. Jean Néry [Michel Verret], "À propos des concours d'Agrégation", dans **La Nouvelle critique**, n° 29, septembre-octobre 1951. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1951_09-10_n029.pdf [NDLR].

62 Michel Verret, **Les marxistes et la religion. Essai sur l'athéisme moderne**, Paris, Éditions sociales, 1961. Le texte a connu plusieurs rééditions en français dont la quatrième, révisée et augmentée, est parue en 2012 aux éditions L'Harmattan [NDLR].

63 Il s'agit de l'article de Henri Lafay, Claude Papin, Roger Quillot y Michel Verret, "Débat sur la laïcité", dans **La Nouvelle critique**, n° 166, juin 1965, publié simultanément dans **La Nouvelle Revue Socialiste**. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1965_06_n166.pdf. Althusser a probablement lu une version manuscrite de cet article, à laquelle il fait sans doute référence ici [NDLR].

64 Erich Kellner (1917-1989) est un prêtre catholique. Il a fondé la *Paulus Gesellschaft* pour rapprocher théologie et science. Parmi les activités de cette fondation se trouvent les Colloques internationaux sur le marxisme et le christianisme, qui ont eu lieu à Salzbourg, Autriche, entre le 29 avril et le 2 mai 1965, à Herrenchiemsee, Allemagne de l'Ouest en avril-mai 1966, et Marienbad, Tchécoslovaquie, en 1967. Les actes du Colloque auquel Althusser avait été invité sont disponibles dans Erich Kellner (éd.), **Christentum und Marxismus heute. Gespräche der Paulus-Gesellschaft**, Salzburg, Europa Verlag, 1966 [NDLR].

65 Jacques Milhau (1929-2023), philosophe qui fait partie du Comité de rédaction de **La Nouvelle critique** de 1957 jusqu'à la disparition de la revue en 1980. Il publie aussi dans la revue **La Pensée** [NDLR].

66 Lucien Sève (1926-2020), philosophe marxiste, membre du Comité central du PCF de 1961 à 1994. Il intègre l'École Normale Supérieure, où il connaît Althusser. Entre 1970 et 1982, il dirige les Éditions sociales, maison d'édition du Parti à cette époque, qui devient indépendante en 1997. Sa correspondance avec Althusser a été publiée en 2018 par les Éditions sociales : Louis Althusser et Lucien Sève, **Correspondance (1948-1987)**, Paris, Éditions sociales, 2018 [NDLR].

67 Guy Besse (1919-2004), philosophe marxiste affilié au PCF, dont il est membre du Comité central à partir de 1956. Il est directeur de **La Nouvelle critique** entre 1958 et 1966, des Éditions sociales de 1955 à 1969 et du Centre d'études et de recherches marxistes de 1970 à 1979 [NDLR].

68 Il s'agit probablement d'Antoine Casanova (1935-2017), historien. Il est rédacteur-en-chef de la **Nouvelle critique** de 1967 à 1976, directeur de **La Pensée** à partir de 1978, membre du Comité central du PCF de 1970 à 1993 et membre du bureau politique du même parti de 1987 à 1992 [NDLR].

69 La revue **La Pensée**, fondée en 1939 par Paul Langevin et Georges Cogniot avec la collaboration d'autres intellectuels communistes ou proches du Parti communiste français, avait comme sous-titre : *Revue du rationalisme moderne, arts-sciences-philosophie*, auquel Althusser fait allusion.

70 Eliane Verret (1929-2000), enseignante de psychologie dans les écoles d'architecture. Elle était l'épouse de Michel Verret, avec qui elle a publié **Textes Cœurs**, Paris, L'Harmattan, 2001 [NDLR].

23. II. 65.[71]

Cher Michel

Vu très longuement H. Krasucki hier,[72] et lui ai expliqué toutes sortes de choses (pratiquement tout ce que j'ai en tête en matière que tu sais).[73] Parlé explicitement des Revues, en disant qu'il fallait qu'existe une revue de théorie et de recherche théorique (qui pourrait être *L[a] P[ensée]*), etc. Bon, je ne vais pas entrer dans les détails, mais j'espère te voir, si tu viens prochainement à Paris, pour te les donner.

Me suis trouvé en face d'une situation qu'on peut considérer comme caractérisée par une très grande *demande*.

Je dois faire une note systématique sur tous les points importants pour H. K.

T'écris ce mot pour te dire que cet entretien confirme ton jugement et que les résultats de ton action sont déjà visibles.

J'en suis très content, et réellement optimiste. Affections

Louis A.

Sur l'art

Sur la culture[74]

Paris le 8 mars 65

Cher Michel,

Merci de ton mot, et de ton approbation (à dire vrai, je n'en ai pas douté un seul instant).

Je t'écris pour revenir sur cette phrase où il est question de culture, et qui a réveillé en toi une réaction sensible à certains propos que je tenais il y a un ou deux ans sur la nature idéologique de toute *œuvre d'art* (sur ce point je suis venu à une position plus nuancée, c'est-à-dire passablement différente).[75] Je cite ce passé récent pour te dire que je crois que tu as projeté sur cette phrase ta réaction passée, alors qu'il s'agit de tout autre chose.

Lorsque je dis que dans toute culture, le noyau *déterminant* est constitué par les connaissances, je ne veux pas dire que ce soit l'élément *dominant*, et tu as parfaitement raison de montrer que les connaissances peuvent être dominées, voire écrasées par telle ou telle formation idéologique. Je veux dire que toute culture, même dominée par des idéologies massives, contient en elle un secteur connaissances (quel que soit d'ailleurs le niveau de ces connaissances, elles peuvent être, comme c'est le cas dans les sociétés primitives, et dans des sociétés beaucoup plus évoluées, des connaissances seulement pratiques, techniques,[76] ou devenir à partir d'un certain moment des connaissances scientifiques (ce qui représente une mutation capitale). Je veux dire simplement que 1) ce secteur est l'indice objectif du développement atteint par les forces productives (et ceci est valable pour toutes les connaissances techniques des sociétés primitives elles-mêmes, cela vaut aussi pour le Moyen-Age) 2) que le développement des connaissances en général est lié au développement des forces productives, etc. 3) que donc le secteur connaissances, même s'il est dominé, écrasé, etc., est directement en rapport (et dans la suite des temps à la fois directement et indirectement en rapport) avec le développement des forces productives, et que c'est là la raison de principe pour quoi il est déterminant, puisque c'est le degré de développement des forces productives qui est l'indice objectif absolu de l'histoire. Quand je dis que c'est un élément déterminant, l'élément déterminant de *la* culture (et non de l'histoire ! je serais *Aufklärer* si je disais que la connaissance est l'élément déterminant de l'histoire ! je parle seulement de la culture), je veux dire que les choses décisives dans la culture dépendent de ce secteur-connaissances, et que c'est en fonction soit du développement, soit de la stagnation du secteur connaissance que la culture se développe ou stagne, développe des formes plus ou moins idéologiques, etc. Je crois que cela n'a rien de bien original, à condition d'entendre par connaissance non seulement la connaissance de la nature, mais aussi la connaissance des réalités et des objets historiques. Cette affirmation n'implique pas que d'autres secteurs de la "culture", par exemple le secteur littéraire ou esthétique, soient directement fonction desdites connaissances, donc directement déterminés par elles, et que les limites du secteur connaissances définissent la limitation du secteur littéraire-esthétique, bien au contraire : on peut souvent constater un développement disproportionné ou inégal. Mais ce n'est pas par la littérature ou la peinture etc. que la culture d'une époque historique *avance* ; elle avance, historiquement parlant, d'abord (ou en dernière instance) par le secteur connaissances. Je ne veux pas dire plus, mais je ne veux pas dire moins. Et cela n'est pas du tout *Aufklärung*, puisque je ne parle pas de l'histoire, mais de la culture, qui n'est pas du tout toute l'histoire, mais une partie d'elle seulement.

71 Lettre dactylographiée datée du 23/02/1965 de Louis Althusser à Michel Verret, avec date et signature manuscrites.

72 Henri Krasucki (1924-2003), syndicaliste, secrétaire général de la CGT française de 1982 à 1992. Il est membre du Comité central du PCF depuis 1956, et publie dans les **Cahiers du communisme** et **La pensée**. À cette époque, il est responsable des intellectuels du PCF [NDLR].

73 Le 25 février 1965, deux jours après avoir adressé cette lettre à Michel Verret, Althusser adresse une note à Henri Krasucki sur la politique du Parti par rapport aux intellectuels. Voir Bernard Pudal, "La note à Henri Krasucki (1965)", dans **Nouvelles Fondations**, vol. 3-4, n° 3, 2006, pp. 55-63. Disponible sur https://shs.cairn.info/revue-nouvelles-fondations-2006-3-page-55?lang=fr [NDLR].

74 Lettre dactylographiée datée du 04/05/1959 de Louis Althusser à Michel Verret, avec signature manuscrite. Le titre a été ajouté à la main par Michel Verret.

75 Althusser fait référence au sujet traité dans la lettre à Verret du 22 janvier 1964 : "l'art n'existe pas dans la forme de la *connaissance*, mais dans la forme de l'idéologie et particulièrement dans cette forme spécifique de l'idéologie qu'est l'idéologie esthétique" [NDLR].

76 "Seulement" est un ajout manuscrit.

Serais-tu d'accord avec ces précisions ?

À toi, de tout coeur,

Louis Alt

25. 5. 65[77]

Cher Michel,

merci de grand cœur pour ta réponse, si rapide et si précise. Tu as eu raison de me signaler le point de sensibilité N° 1. Je l'avais pour mon compte identifié au cours de la rédaction de ce texte : mais je n'avais pas cru pouvoir considérer comme des développements *théoriques*, au sens précis du terme, la plupart des innovations *tactiques* que tu invoques.[78] Je sais bien qu'une initiative tactique nouvelle (comme la main tendue,[79] le Front populaire, l'unité, etc.) contient en soi quelque élément de portée théorique, mais qui n'est pas développé et fondé sur des développements théoriques soit explicites, soit neufs. En revanche l'analyse du phénomène fasciste et de l'économie de monopole d'Etat touche d'un peu plus près à la théorie. Je vais voir comment dire cela sans rien trahir ni rien heurter.

Quant au paragraphe sur le matérialisme dialectique (théorie-méthode),[80] évidemment il est très bref et très schématique, mais il est assez important, surtout contre une interprétation de la philosophie marxiste comme *méthodologie* pure et simple (c'est l'interprétation disons des Italiens, déjà proposée par Gramsci, qui sur ce point est théoriquement faible, —et de pas mal d'autres gens qui se sentant mal à l'aise dans le matérialisme dialectique tel qu'il est formulé, et au contraire très à l'aise dans leur propre positivisme ou néo-positivisme de scientifique[s qui] règlent leur compte à la philosophie marxiste en la traitant de méthodologie). D'où l'intérêt de mettre en évidence que dans la philosophie marxiste existe, comme en toute discipline scientifique, le double aspect théorie-méthode, le primat appartenant à la *théorie* sur la méthode. Mais il eût fallu un tout autre espace pour bien l'expliquer.

Ton texte sur l'"amour marxiste" m'a beaucoup intéressé : car il révèle que tu as une vraie vocation poétique (je le dis très sérieusement).[81] Ton texte est un poème, et c'est pourquoi il se nourrit si bien de tous les poètes que tu cites. Un poème en prose. Cela veut dire que qui y chercherait un traitement théorique quelconque se tromperait d'objet. Je l'ai donc lu comme un poème, et jugé comme tel, sans te chercher de conflit théorique (hors de propos). La seule chose qui m'ait un peu chagriné est ton mot sur ce salopard de Dr S.,[82] par quoi tu justifies ta collaboration à cet ouvrage : tu as fait trop d'honneur à un type qui ne mérite absolument pas cet honneur. Mais cela est une toute autre affaire, qui n'a rien à voir avec ce que ton texte révèle sur toi.

As-tu lu *de près* le papier de Macherey dans le même N° ?.[83] Il est *de tout premier ordre*.

À vous, de tout cœur. Louis

77 Lettre dactylographiée datée du 04/05/1959 de Louis Althusser à Michel Verret, avec date et signature manuscrites.

78 Il s'agit probablement de Louis Althusser, "Marxisme et humanisme", dans **La Nouvelle critique**, n° 164, mars 1965. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1965_03_n164.pdf. La contribution de Verret au débat sur le marxisme et l'humanisme a été d'abord publiée dans Michel Verret, "Marxisme et humanisme (IV)", dans **La Nouvelle critique**, n° 168, juillet-août 1965. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1965_07-08_n168.pdf [NDLR].

79 La politique de la main tendue fait référence à la politique lancée par le Secrétaire Général du PCF, Maurice Thorez, qui, en 1936, invite les différentes secteurs de la société à s'allier pour former le Front populaire : "*Nous te tendons la main, catholique, ouvrier, employé artisan, paysan, nous qui sommes des laïques, parce que tu es notre frère (…) Nous te tendons la main, volontaire national, ancien combattant devenu Croix de feu*" [association d'anciens combattants devenue organisation paramilitaire d'extrême droite]. Voir Roger Martelli, Jean Vigreux et Serge Wolikow, "Le temps du front populaire", dans **Le parti rouge. Une histoire du PCF 1920-2020**, Paris, Armand Colin, 2020.En 1959, Roger Garaudy cherche à relancer la politique de la main tendue aux catholiques. Son livre **Perspectives de l'homme : existentialisme, pensée catholique, structuralisme, marxisme**, Paris, PUF, 1959, suit cette tentative, dont le but était que cette main tendue "ne soit plus rejetée", comme Garaudy l'exprime dans sa lettre au journal **Le Monde**. Voir Étienne Borne, "Une lettre de M. Roger Garaudy", **Le Monde**, 10 mai 1960. Disponible sur https://www.lemonde.fr/archives/article/1960/05/10/une-lettre-de-m-roger-garaudy_2087113_1819218.html. Il y a déjà un précédent, avec la publication par Roger Garaudy de **L'Église, le communisme et les chrétiens**, Paris, Éditions sociales, 1949. Althusser critique la position de Garaudy, la qualifiant de spiritualiste et de révisionniste. Cf. Louis Althusser, "Analyse du Comité Central d'Argenteuil", dans **Socialisme idéologique et socialisme scientifique**, Paris, PUF, 2022, pp. 189-197 [NDLR].

80 Althusser fait allusion au paragraphe suivant : "Cette révolution théorique totale n'est en droit de récuser les anciens concepts que parce qu'elle les remplace par des concepts nouveaux. Marx fonde en effet une nouvelle problématique, une nouvelle façon systématique de poser des questions au monde, de nouveaux principes et une nouvelle méthode. Cette découverte est contenue immédiatement dans la théorie du matérialisme historique, où Marx ne propose pas seulement une nouvelle théorie de l'histoire des sociétés mais, en même temps, implicitement mais nécessairement, une nouvelle « philosophie » aux implications infinies. Ainsi, quand Marx remplace dans la théorie de l'histoire le vieux couple individus-essence humaine par de nouveaux concepts (forces de production, rapports de production, etc.), il propose en fait en même temps une nouvelle conception de la « philosophie ». Il remplace les anciens postulats (empirisme-idéalisme du sujet, empirisme-idéalisme de l'essence) qui sont à la base, non seulement de l'idéalisme, mais aussi du matérialisme prémarxiste, par un matérialisme dialectique-historique de la praxis : c'est-à-dire par une théorie des différents niveaux spécifiques de la pratique humaine (pratique économique, pratique politique, pratique idéologique, pratique scientifique) dans leurs articulations propres, fondée sur les articulations spécifiques de l'unité de la société humaine. Disons d'un mot qu'au concept « idéologique » et universel de la « pratique » feuerbachienne, Marx substitue une conception concrète des différences spécifiques qui permet de situer chaque pratique particulière dans les différences spécifiques de la structure sociale." Louis Althusser, "Marxisme et humanisme", dans **La Nouvelle critique**, *op. cit.*, p. 9. Cet article paraît aussi dans Louis Althusser, **Pour Marx**, Paris, La Découverte, 2005. Le paragraphe en question se trouve à la p. 235 [NDLR].

81 Michel Verret, "Sur l'amour marxiste", dans **La Nouvelle critique**, n° 165, avril 1965. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1965_04_n165.pdf [NDLR].

82 Il fait référence à Albert Schweitzer (1875-1965), à qui est dédié le livre dont est extrait cet article. Voir Marc Boegner, Cardinal Tisserant, Dominique Pire *et al.*, **L'Évangile de la miséricorde. Hommage au Dr. Schweitzer**, Paris, Les éditions du cerf, 1965. Schweitzer est médecin et théologien. Il s'installe en Afrique, envoyé par la Société des missions évangéliques à Paris. Il travaille comme médecin, particulièrement au Gabon, qui à cette époque fait partie du Congo français [NDLR].

83 Il s'agit probablement de l'article de Macherey paru dans le numéro qui a suivi. Voir Pierre Macherey, "Marxisme et humanisme (suite du débat)", dans **La Nouvelle critique**, n° 166, mai 1965. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1965_06_n166.pdf. L'article a ensuite été publié dans Pierre Macherey, "I. 1965. À propos de la rupture", dans **Histoires de dinosaure**, Paris, PUF, 1999, pp. 9-34, qui inclut cet article suivi d'un commentaire de Macherey, rédigé pour cette publication de 1999 [NDLR].

16.I.66[84]

Cher Michel,

Je suis sorti hier de l'hôpital. Cela va mieux, mais requiert pas mal de précautions. Je ne fais que passer par l'École, d'où je t'écris, et pars demain pour le midi, en convalescence.

Ta lettre et ton *magnifique* texte (magnifique de lucidité, de clarté, de rigueur et par-dessus tout de courage intellectuel et politique) m'ont donné une grande joie.

J'ai fait mon plus grand profit de tes suggestions et remarques. Tu as raison : un vote serait proprement une erreur.

Voici comment je procède. Tu trouveras sous ce pli une lettre que je te charge de remettre en mains propres à W-R (ou, s'il était absent, au président qui le remplacera).[85] Dans cette enveloppe (que tu peux ouvrir) se trouvent :

1) une lettre à W-R

2) le texte que je voudrais faire lire à l'Assemblée (de la p. 1 à la p. 22)[86]

3) la *suite* de ce texte, de manière à ce que WR ait sous les yeux l'ensemble de l'article que j'ai envoyé il y a huit mois à Figuères,[87] donné il y a huit mois à K.,[88] sans recevoir même un accusé de réception !

Je te donne ci-contre le double de ma lettre à WR. Tu peux ouvrir l'enveloppe qui lui est destinée, pour voir quelles petites modifications j'ai apportées au texte que j'envoie à l'Assemblée (tu dois posséder de ton côté ce texte : j'ai dû te l'envoyer en mai-juin dernier).

J'avoue que si la lecture de ce texte (dans son entier) pouvait amener WR à *imposer* sa publication dans les *Cahiers*[89] ou (mieux, peut-être) aux Éditions Sociales, j'en serais bien heureux. Quelqu'un peut-il le lui dire ? Sinon, je n'attendrai pas huit nouveaux mois, et il paraîtra rapidement ailleurs (l'histoire de ce texte est une assez bonne illustration de la façon dont on traite les initiatives théoriques des camarades : et après ça, il y aura des gens pour s'étonner qu'on publie en dehors des Éditions du Parti ???!!).[90]

(Naturellement, si publication il peut y avoir *rapidement*, je suis prêt à revoir mon texte pour éclaircir certains points trop denses, et l'adapter aux formes d'un petit livre, ou d'une brochure.)

Je voudrais te dire un mot à propos de Roger [Garaudy]. Je crains que tu n'ailles un peu loin sur un point précis, lorsque tu dis que Roger m'ayant critiqué dans les *Cahiers* ne m'a pas donné le droit de réponse…[91] Je crois que si je l'avais demandé alors, il me l'aurait donné. Il m'a dit lui-même à l'époque qu'il m'avait critiqué pour équilibrer sa critique de Lucien [Sève],[92] donc pour faire contre-poids. Je ne prends pas ce mot à la lettre, car s'il est évident que son adversaire N° 1 était alors Lucien, j'étais quand même inquiétant à ses yeux, dès cette époque. Pourtant il y a du vrai dans son mot. Ce qui me gène un peu dans le parallèle que tu fais entre Roger et moi, c'est que, dans mes publications et toutes les misères qu'on m'a fait, Roger ne m'a fait aucun mal ! Par contre tu sais que tout s'est joué dans une bagarre parfois atroce avec Cogniot, et ceux qu'il mobilisait pour ses démonstrations (Mury pour son article,[93] puis toute une partie du Comité Directeur de *La Pensée*, devant qui j'ai dû comparaître 3 fois (la quatrième je n'y suis pas allé !) comme devant un Tribunal).[94] Actuellement les positions de ces personnages ont changé : Cogniot n'est plus à ce point contre moi, il s'est rendu compte que je n'étais pas l'oppositionnel dangereux qu'il croyait. Par contre, Roger s'est rendu compte du danger théorique que je représente pour ses entreprises. Dans ce ballet il ne faut pas non plus oublier Lucien, et son intervention au CC, cette incroyable intervention que personne n'a relevée au CC.[95] Lucien était pratiquement du côté de

84 Lettre dactylographiée datée du 16/01/1966 de Louis Althusser à Michel Verret, avec signature manuscrite.

85 Waldeck Rochet (1905-1983), secrétaire général du PCF de 1964 à 1969. Le président du parti, Maurice Thorez, l'avait chargé en 1961 de "superviser le débat qui anime les philosophes communistes". Voir Roger Martelli, **Une dispute communiste. Le comité central d'Argenteuil sur la culture**, Paris, Éditions sociales, 2025, p. 77 [NDLR].

86 Les 22 et 23 janvier 1966 a eu lieu l'Assemblée des philosophes communistes, où Verret a lu le texte d'Althusser mentionné ici, intitulé "Thèses schématiques sur la théorie marxiste", un texte qui fait partie du Fonds Waldeck Rochet. Sur le contexte, voir G.M. Goshgarian, "Présentation de « Analyse du Comité Central d'Argenteuil », « Lettre aux camarades du Comité Central du Parti communiste français », « Entretien avec W. (2 juillet 1966) »", dans **Socialisme idéologique et socialisme scientifique**, *op. cit*., pp. 183-188 [NDLR].

87 Léo Figuères (1918-2011), homme politique, qui a dirigé les *Cahiers du communisme* de 1964 à 1976 [NDLR].

88 Il s'agit probablement de la "Note à Henri Krasucki", voir note 73. [NDLR].

89 Cahiers du communisme [NDLR].

90 Cette question fait peut-être référence à la publication, en 1965, de **Pour Marx** et **Lire le Capital** aux Éditions Maspero, et non dans une maison d'édition du Parti [NDLR].

91 Il s'agit de l'article de Roger Garaudy, "À propos des Manuscrits de 1844 de Marx et quelques essais philosophiques", dans **Cahiers du communisme**, 39° Année, n° 3, mars 1963, pp. 107-126. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/CC/CC_1963_03_n003.pdf. Garaudy y utilise les Manuscrits de Marx, récemment traduits au français, pour critiquer les articles de Louis Althusser, "Le jeune Marx", dans **La Pensée**, n° 96, mars 1961 (disponible sur https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5816197q) et "Contradiction et surdétermination", dans **La Pensée**, n° 106, décembre 1962 (disponible sur https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5816052s); et du livre de Lucien Sève, **La philosophie française contemporaine et sa genèse de 1789 à nos jours**, Paris, Éditions Sociales, 1962 [NDLR].

92 "À l'époque" est un ajout manuscrit.

93 Il s'agit de l'article de Gilbert Mury, "Matérialisme et hyperempirisme", dans **La Pensée**, n° 108, avril 1963. Disponible sur https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5816038h. Althusser le critique dans "Sur la dialectique matérialiste", dans **Pour Marx**, *op. cit*. Voir notamment la note de bas de page dans pp. 207-208 [NDLR].

94 Georges Cogniot (1901-1978), rédacteur en chef de **L'Humanité** de 1937 à 1939, fondateur avec Paul Langevin de **La Pensée** en 1939, et secrétaire particulier de Maurice Thorez jusqu'en 1964. Le "Tribunal" dont parle Althusser est le "procès théorique" organisé par Cogniot, où celui-là devait répondre à ceux qui essayaient de le réfuter. Cet événement a été mentionné dans Louis Althusser, **L'avenir dure longtemps**, Paris, Stock / IMEC, 2007, pp. 210-211. [NDLR].

95 Il s'agit de l'intervention de Lucien Sève au Comité central du PCF le 6 octobre 1963, parue en brochure sous le nom "Sur le parti communiste chinois". L'intervention peut s'écouter dans Lucien Sève, **Sur le parti communiste chinois** [Enregistrement sonore], Fonds du Parti communiste français, 1AV/14193-14194, octobre 1963, 00:00:00 - 00:19:03. Disponible sur https://archives.seinesaintdenis.fr/ark:/79690/vta9a1b4dd9df51f2e9/

Louis Althusser, "Correspondance de Louis Althusser à Michel Verret, 1959-1967 (Première partie)", en **Políticas de la Memoria**, n° 26, Buenos Aires, 2026, pp. 187; 189-203.

Cogniot, et, malgré son évolution, il reste, —comme il dirait— "très vigilant" à mon égard. Cher Michel, je te dis tout cela pour que tu ne t'exposes pas, me concernant, dans l'histoire de ces quatre dernières années, à un démenti de Roger sur son attitude à mon égard.

Mais ce n'est qu'un petit détail.

Je trouve tout ce que tu dis fort remarquable, et politiquement *très fort*. Je ne suis pas aussi pessimiste que toi : il me semble vraisemblable que K. acceptera 80% de tes conditions, *sentant* qu'il y a derrière tes arguments de *très grandes forces*. C'est aussi un des côtés de l'opportunisme ou du pragmatisme dans la situation actuelle : il y a des places à prendre tout simplement parce qu'on *peut* les occuper, qu'on a *des idées*. C'est qu'aussi,[96] même à ce niveau pragmatique, tout passe par la théorie. Les choses en sont à ce point que K. peut accepter, sentant que s'il n'accepte pas ce qu'on lui offre de faire *avec lui*, on le fera *de toutes façons*, mais alors *sans lui*. Cela devient une vérité évidente.

Courage, confiance, je t'embrasse cher Michel.

Louis

le 19. 4. 66[97]

Très cher Michel,

Merci de très grand cœur pour ta lettre. Elle m'est infiniment précieuse. Je vais t'écrire prochainement au sujet des questions que tu me poses, et que j'ai jusque-là laissé sans réponse (les étudiants ENS).[98] Merci aussi de ce que tu m'aies renvoyé aussi vite les documents que je t'avais adressés.

Je te réponds sans délai pour te remercier d'abord, et aussi pour deux autres points.

La santé d'Elyane. Qu'en est-il ? Est-ce qu'on peut quelque chose pour elle de quelque manière que ce soit ?

Le poste de Khâgne à Nantes. Je ne te cache pas que c'est *très difficile*. Autant je pouvais et puis encore intervenir auprès de l'inspection générale pour une nomination dans un poste existant, autant je suis démunie de tout pouvoir pour une création de poste sur la commission qui étudie ces questions.[99] Elle dépend directement de Laurent, le Secrétaire Général du Ministère de l'E[ducation] N[ationale], une sorte de Super-Surveillant Général qui coiffe tous les services du Ministère, et qui nous fait constamment (et nous ne sommes pas les seuls les pires ennuis). Si jamais je voyais quelque moyen, j'interviendrais, mais *actuellement*, non seulement je n'en vois pas mais je désespère d'en voir jamais. Il se peut que les choses changent, mais c'est hautement improbable. Je te conseille cependant d'écrire à Muglioni (c'est lui qui s'est occupé de toi ?) pour lui rappeler ton vœu, au cas où...

à très bientôt, cher Michel, je vais t'écrire

affections

Louis A

img:FRAD093_S_00008495_OL. Le discours est prononcé pendant l'aggravation du conflit sino-soviétique, où Sève critique en particulier la conception de la contradiction de Mao Zedong. Althusser le critique durement dans une lettre non-envoyée le 24 novembre 1963, voir Louis Althusser et Lucien Sève, "26. L.A. à L.S." et "Lettre 26", dans **Correspondance (1948-1987)**, *op. cit*. "Tu as abusé de la confiance des membres du CC, Lucien : imposture. Doublement grave, puisque tu avais, toi, mon ami, les moyens de t'assurer auparavant contre le risque de dire ces sottises : tout simplement en m'écrivant (...)" (p. 85) [NDLR].

96 "Qu'" est un ajout manuscrit.

97 Lettre dactylographiée datée du 19/04/1966 de Louis Althusser à Michel Verret, avec date et signature manuscrites. La lettre porte l'en-tête : UNIVERSITÉ DE PARIS // ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE // 45 Rue d'Ulm, Paris 5e // ODÉON 06-45 // LE SECRÉTAIRE.

98 Suite à la résolution du CC de Argenteuil en mars 1966, certains étudiants de l'École normale de la rue Ulm, aussi connus sous le nom de "Cercle d'Ulm", publient une déclaration très critique à l'égard de cette résolution, intitulée "Faut-il réviser la théorie marxiste-léniniste ? Le marxisme n'est pas un humanisme". Disponible sur http://archivescommunistes.chez-alice.fr/ujcml/ujcml1.html. Cette publication entraîne leur exclusion du IXe Congrès de l'UEC. Cette scission donne naissance, en décembre 1966, à l'UJC (ml) [Union de la jeunesse communiste (marxiste-léniniste)], une organisation maoïste, proche des idées d'Althusser, dirigée notamment par Benny Lévy et Robert Linhart, étudiants à l'ENS. L'"origine théorique" de cette Union sont les **Cahiers marxistes-léninistes**, dont le numéro 11, daté d'avril 1966, publie Louis Althusser, "Matérialisme historique et matérialisme dialectique", dans **Cahiers marxistes-léninistes**, n° 11, avril 1966. Sur le contexte, voir Adrián Celentano, "Althusser, el maoísmo y la revolución cultural", dans **Políticas de la memoria,** n° 16, été 2015/2016, pp. 220-225. Disponible sur https://politicasdelamemoria.cedinci.org/index.php/PM/article/view/88/84; et Frédéric Chateigner, "D'Althusser à Mao : les **Cahiers marxistes-léninistes**", dans **Dissidences**, n° 8, mai 2010, pp. 66-80. Disponible sur http://revuesshs.u-bourgogne.fr/dissidences/document.php?id=2272 [NDLR].

99 "Pour une création de poste" est un ajout manuscrit.

10 mai 66[100]

Cher Michel,

Tu es parti trop discrètement, à la fin de cette séance homérique chez J.A. l'autre dimanche,[101] et je n'ai pu te dire comme je l'aurais voulu : merci. Non seulement pour moi, pour nous, mais pour la cause que tu as si bien défendue, et elle en avait besoin, et qui est notre cause commune. Je te le dis avec beaucoup d'émotion : je te le dis simplement, ce que *tu es* m'est une raison très précieuse de continuer la bataille. S'il n'y avait pas des hommes comme toi dans le parti, on pourrait parfois céder au désespoir.

Après ton départ, Lucien, sur un ton et dans un style assez différent de ce qui se passait auparavant, m'a posé un certain nombre de questions théoriques, —et il les posait pour savoir ce que nous en pensions, non pas pour nous "attendre au tournant". Simon est resté le plus longtemps possible,[102] essayant de "raccrocher" manifestement les "wagons".[103] Puis je suis resté dîner avec Jacques et Francette.[104] J'étais épuisé, mais content. Cette séance a encore accru l'estime que j'ai pour J.A.

Depuis, vu Cornu,[105] à qui j'ai parlé d'un futur article ou de toi ou de Papin, sur les bouquins. Il est entièrement d'accord, Reste… à faire cet article ! Cela demandera sans doute du temps et aussi du répit. Pendant les vacances ? assez tôt pour que le texte puisse paraître dans le N° de la rentrée de *La Pensée* ? (c'est-à-dire, sans doute que le texte soit prêt au début septembre pour l'impression). Est-ce trop demander ou suggérer ? Cornu serait enchanté que ce soit *toi* qui écrives ce texte, mais si c'est trop lourd pour toi, on peut solliciter Papin, bien entendu. Vois toi-même, ce qui te semble la meilleure solution.[106]

Tu as vu que Roger a encore fait des siennes… dans les étoiles en Allemagne ! De plus en plus incontrôlé…

Je t'embrasse, ainsi qu'Elyane

Louis A.

100 Lettre dactylographiée datée du 10/05/1966 de Louis Althusser à Michel Verret, avec date et signature manuscrites.

101 Althusser fait référence au banquet d'adieu chez Jacques Arnault, mentionné dans la lettre à son amie Franca Madonia du 12 mai 1966, cf. Louis Althusser, **Lettres à Franca**, Paris, Stock / IMEC, 1998, p. 671. Voir un bref commentaire sur la réunion dans G.M. Goshgarian, "Introduction", dans **The Controversy of Humanism**, Londres et New York, Verso, 2003, p. XXXI [NDLR].

102 Michel Simon (1927-2013), philosophe, ancien étudiant de l'École Normale Supérieure de Paris. Il fait partie du Comité de rédaction de **La Nouvelle critique** à partir de 1960, et du Comité central du PCF de 1966 à 1973. Il participe au débat suscité par les thèses sur le marxisme et l'humanisme développées dans ladite revue entre 1965 et 1967, n° 164 à 172, voir en particulier Michel Simon, "Marxisme et humanisme (suite)", dans **La Nouvelle critique**, n° 165, avril 1965, pp. 96-132. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1965_04_n165.pdf [NDLR].

103 Dans son intervention au CC d'Argenteuil, Simon évoque certaines qualités qu'il trouve dans **Lire le Capital**, suivies d'une longue liste de défauts, voir Roger Martelli, "Michel Simon", dans **Une dispute communiste. Le comité central d'Argenteuil sur la culture**, *op. cit.*, pp. 234-255. Simon prend le parti de l'humanisme, ou du moins essaie de "raccrocher les wagons", par exemple en disant qu'Althusser contamine "sa démonstration par les échos inévitablement chinois qu'éveille une attaque contre l'humanisme" (p. 247) ; ou "Je n'ai jamais dit pour ma part que les *Manuscrits de 1844* sont à rejeter. Et là-dessus, je renvoie au livre de Roger. Ce n'est pas la peine que je développe. Simplement, 1845, *L'Idéologie allemande*, ce n'est pas le début du processus de formation du marxisme, bien sûr que non, c'est la fin." (p. 249). Althusser a ressenti cette intervention comme une trahison de la part de Simon [NDLR].

104 Il s'agit de Jacques Arnaut et son épouse, Françoise Calvia dite Francette [NDLR].

105 Marcel Cornu (1909-2001), secrétaire de rédaction de **L'université syndicaliste**, journal de la CGT, et, depuis 1960, de **La Pensée**. Dans **L'avenir dure longtemps**, Althusser raconte que Cornu le protégeait ouvertement des critiques visant ses contributions à **La Pensée** et à **La Nouvelle critique**, notamment de la part de Georges Cogniot, cf. Louis Althusser, **L'avenir dure longtemps**, *op. cit.*, pp. 210, 229 [NDLR].

106 "Les bouquins" dont Althusser parle sont **Pour Marx** et **Lire le Capital**, ignorés par la presse du PCF. D'ailleurs, au lieu d'écrire un compte-rendu, Verret a rédigé un livre "althussérien", **Théorie et politique**, *op. cit.* [NDLR]

Références bibliographiques

Althusser, Louis, "Despote et monarque chez Montesquieu", dans **Esprit**, n° 267, novembre 1958, pp. 595-614.
—s, "Le jeune Marx", dans **La Pensée**, n° 96, mars 1961. Disponible sur https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5816197q
—, "Contradiction et surdétermination", dans **La Pensée**, n° 106, décembre 1962. Disponible sur https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5816052s
—, "Problèmes étudiants", dans **La Nouvelle critique**, n° 152, janvier 1964, pp. 80-111. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1964_01_n152.pdf
—, "Marxisme et humanisme", dans **La Nouvelle critique**, n° 164, mars 1965. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1965_03_n164.pdf
—, "Matérialisme historique et matérialisme dialectique", dans **Cahiers marxistes-leninistes**, n° 11, avril 1966.
—, **Montesquieu, la politique et l'histoire**, Paris, PUF, [1959] 1992.
—, "Sur l'objectivité de l'histoire. Lettre à Paul Ricoeur (1955)", dans **Solitude de Machiavel**, Paris, PUF, 1998.
—, **Lettres à Franca**, Paris, Stock / IMEC, 1998.
—, "Helvétius révolutionnaire", dans **Anthologie sonore des philosophes français du XXe siècle**, Frémeaux & Associés, 2003. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=pCw93Vcu-Og
—, **Pour Marx**, Paris, La Découverte, 2005.
—, **Politique et histoire. De Machiavel à Marx, Cours à l'École normale supérieure 1955-1972**, Paris, Seuil, 2006.
—, **L'avenir dure longtemps**, Paris, Stock / IMEC, 2007.
—, "Chacun peut-il philosopher ?", dans **Être marxiste en philosophie**, Paris, PUF, 2015, pp. 325-338.
—, **Socialisme idéologique et socialisme scientifique**, Paris, PUF, 2022.
Althusser, Louis et Lucien Sève, **Correspondance (1948-1987)**, Paris, Éditions Sociales, 2018.

Aron, Raymond, **D'une sainte famille à l'autre. Essai sur les marxismes imaginaires**, Paris, Gallimard, 1969.

Bazaine, Jean, **Le temps de la peinture (1938-1989)**, Paris, Aubier, 1990.

Boegner, Marc, Tisserant Cardinal, Dominique Pire *et al.*, **L'Évangile de la miséricorde: hommage au Dr. Schweitzer**, Paris, Les éditions du cerf, 1965.

Borne, Étienne, "Une lettre de M. Roger Garaudy", **Le Monde**, 10 mai 1960. Disponible sur https://www.lemonde.fr/archives/article/1960/05/10/une-lettre-de-m-roger-garaudy_2087113_1819218.html

Celentano, Adrián, "Althusser, el maoísmo y la revolución cultural", dans **Políticas de la memoria,** n° 16, été 2015/2016, pp. 220-225. Disponible sur https://politicasdelamemoria.cedinci.org/index.php/PM/article/view/88/84

Chateigner, Frédéric, "D'Althusser à Mao : les Cahiers marxistes-léninistes", dans **Dissidences**, n° 8, mai 2010, pp. 66-80. Disponible sur http://revuesshs.u-bourgogne.fr/dissidences/document.php?id=2272

Curi, Umberto, "La crítica marxiana de la economía política en la 'Einleitung'", dans Karl Marx, **Introducción general a la crítica de la economía política/1857**, México, Siglo XXI, 1982.

Diderot, Denis, **Observations sur l'Instruction de S.M.I. aux députés pour la confection des lois**, Paris, Librairie des Sciences économiques et sociales Marcel Rivière, 1921.

Dominguez, Esteban, "Presentación a **Déspota y monarca en Montesquieu** de Louis Althusser", dans **Revista Demarcaciones**, n° 10, 2022, pp. 196-200. Disponible sur https://revistademarcaciones.cl/wp-content/uploads/2023/01/13_Articulo_Dominguez.pdf

Engels, Friedrich, "Préface", dans **Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande**, Paris, Éditions sociales, 1945.

—, **Anti-Dühring: M.E. Dühring bouleverse la science**, Paris, Éditions sociales, 1950.

—, "Lettre à Karl Marx, 6 juin 1853", dans **Correspondance**, **t. 3**, Paris, Éditions sociales, 1972, pp. 384-386.

Engels, Friedrich et Karl Marx, **L'Idéologie allemande**, Paris, Éditions sociales, 2012.

Foucault, Michel, "Structuralisme et poststructuralisme", entretien avec G. Raulet, printemps 1983, dans **Dits et écrits**, **t. IV**, Paris, Gallimard, 1994.

Garaudy, Roger, **L'Église, le communisme et les chrétiens**, Paris, Éditions sociales, 1949.

—, **Perspectives de l'homme: existentialisme, pensée catholique, structuralisme, marxisme**, Paris, PUF, 1959.

—, "À propos des Manuscrits de 1844 de Marx et quelques essais philosophiques", dans **Cahiers du communisme**, 39° Année, n° 3, mars 1963, pp. 107-126. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/CC/CC_1963_03_n003.pdf

Godelier, Maurice, **Rationalité et irrationalité en économie**, Paris, Maspero, 1966.

Goshgarian, G. M., "Introduction", dans **The Controversy of Humanism**, Londres et New York, Verso, 2003.

Gramsci, Antonio, **Cahiers de prison**, Paris, Gallimard, 2022.

Helvétius, Claude-Adrien, "De la sociabilité", dans **De l'homme, de ses facultés intellectuelles et son éducation**, Londres, Société typographique, 1773.

Kellner, Erich (éd.), **Christentum und Marxismus heute. Gespräche der Paulus-Gesellschaft**, Salzburg, Europa Verlag, 1966.

Lafay, Henri, Claude Papin, Roger Quillot, et Michel Verret, "Débat sur la laïcité", dans **La Nouvelle critique**, n° 166, juin 1965. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1965_06_n166.pdf

Lefebvre, Jean-Pierre, *et al.*, **Manuscrits de 1857-1858, dits « Grundrisse »**, Paris, Éditions sociales, 2018.

Macherey, Pierre, "Marxisme et humanisme (suite du débat)", dans **La Nouvelle critique**, n° 166, mai 1965. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1965_06_n166.pdf

—, "I. 1965. À propos de la rupture", dans **Histoires de dinosaure**, Paris, PUF, 1999, pp. 9-34.

Mao Tse-Toung, "De la contradiction", dans **Quatre essais philosophiques**, Pékin, Éditions en Langues Étrangères, 1966.

Martelli, Roger, Jean Vigreux et Serge Wolikow, "Le temps du front populaire", dans **Le parti rouge: une histoire du PCF 1920-2020**, Paris, Armand Colin, 2020.

Martelli, Roger, **Une dispute communiste. Le comité central d'Argenteuil sur la culture**, Paris, Éditions sociales, 2025.

Marx, Karl, "Einleitung zu einer Kritik der politischen Ökonomie", dans **Die Neue Zeit**, 1903, Vol. 1: 710–18, 741–5, et 772–81.

—, **Œuvres politiques**, Paris, A. Costes, 1929-31, traduction de J. Molitor.

—, **Grundrisse der Kritik der politischen Ökonomie**, Moscou, Institut Marx-Engels-Lenin, 1939-4.

—, **Grundrisse der Kritik der politischen Ökonomie (Rohentwurf) 1857-1858**, Berlín, Dietz Verlag, 1953.

—, "Postface de la deuxième édition allemande de 1873", dans **Le Capital, livre 1: Critique de l'économie politique**, Paris, Éditions sociales, 2022.

Marx, Karl *et al.*, **Contribution à la critique de l'économie politique: Introduction aux « Grundrisse » de 1857**, Paris, Éditions sociales, 2014.

Marx, Karl *et al.*, **Sur la Commune de Paris: Textes et controverses**, Paris, Éditions sociales, 2021.

Mercier de la Rivière, Pierre-Paul, **L'ordre naturel et essentiel des sociétés politiques**, Paris et Londres, Desaint et Nourse, 1676.

Montesquieu. **De l'esprit des lois**, Paris, Lavigne, 1844.

Mury, Gilbert, "Matérialisme et hyperempirisme", dans **La Pensée**, n° 108, avril 1963. Disponible sur https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5816038h

Néry, Jean [Verret, Michel], "À propos des concours d'Agrégation", dans **La Nouvelle critique**, n° 29, septembre-octobre 1951. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1951_09-10_n029.pdf

Pudal, Bernard, "La note à Henri Krasucki (1965)", dans **Nouvelles Fondations**, Vol. 3-4, n° 3, 2006, pp. 55-63.

Disponible sur https://shs.cairn.info/revue-nouvelles-fondations-2006-3-page-55?lang=fr

Rousseau, Jean-Jacques, **Essai sur l'origine des langues : où il est parlé de la mélodie et de l'imitation musicale**, Paris, Gallimard, 1990.

—, **Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes**, Paris, Gallimard, 2006.

Sève, Lucien, **La philosophie française contemporaine et sa genèse de 1789 à nos jours**, Paris, Éditions Sociales, 1962.

—, **Sur le parti communiste chinois** [Enregistrement sonore], Fonds du Parti communiste français, 1AV/14193-14194, octobre 1963, 00:00:00 - 00:19:03. Disponible sur https://archives.seinesaintdenis.fr/ark:/79690/vta9a1b4dd9df51f2e9/img:FRAD093_S_00008495_OL

Simon, Michel, "Marxisme et humanisme (suite)", dans **La Nouvelle critique**, n° 165, avril 1965, pp. 96-132. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1965_04_n165.pdf

Soboul, Albert, "Histoire des idées politiques", dans **Annales historiques de la Révolution française**, Vol. 33, n° 165, juillet-septembre 1961. Disponible sur https://www.persee.fr/doc/ahrf_0003-4436_1961_num_165_1_4895_t1_0410_0000_1

—, **Les sans-culottes parisiens en l'an II : mouvement populaire et gouvernement révolutionnaire, 1793-1794**, Paris, Seuil, 1968.

Staline, Joseph. **Problèmes économiques du socialisme en U.R.S.S.**, Paris, Éditions sociales, 1952. Disponible sur https://www.bibliomarxiste.net/auteurs/staline/les-problemes-economiques-du-socialisme-en-urss/

—, **Le matérialisme dialectique et le matérialisme historique**, Moscou, Éditions langues étrangères, 1954. Disponible sur https://www.marxists.org/francais/general/staline/works/1938/staline_materialisme_dialectique.pdf

Verret, Michel, "Sur Montesquieu", dans **La Nouvelle critique**, n° 110, novembre 1959, pp. 142-146. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1959_11_n110.pdf

—, **Les marxistes et la religion. Essai sur l'athéisme moderne**, Paris, Éditions sociales, 1961.

—, "Quelques remarques sur le culte de la personnalité", dans **La Nouvelle critique**, n° 151, décembre 1963. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1963_12_n151.pdf

—, "Sur l'amour marxiste", dans **La Nouvelle critique**, n° 165, avril 1965. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1965_04_n165.pdf

—, "Marxisme et humanisme (IV)", dans La Nouvelle critique, n° 168, juillet-août 1965. Disponible sur https://pandor.u-bourgogne.fr/fr/archives-en-ligne/functions/ead/detached/NC/NC_1965_07-08_n168.pdf

—, "Remarques sur le culte de la personnalité", dans **Théorie et politique**, Paris, Éditions sociales, 1967.

Verret, Eliane et Michel Verret, **Textes Coeurs**, Paris, L'Harmattan, 2001.